

L'Université rend hommage à huit diplômés dont le parcours professionnel et la contribution à la société sont hors du commun.

Martin Godbout (*Biochimie 1979; Physiologie-endocrinologie 1985*) a largement contribué au rôle de premier plan que jouent aujourd'hui les chercheurs québécois et canadiens dans le secteur de la génomique – branche de la biologie qui s'intéresse aux fonctions des gènes. D'abord professeur à la Faculté de médecine de l'Université Laval, puis directeur adjoint au Centre de recherche du CHUL, M. Godbout passe ensuite au secteur du capital de risque, occupant tour à tour des postes de direction chez Innovatech Québec et BioCapital. Mais c'est en tant que fondateur de Génome Canada qu'il est aujourd'hui reconnu. L'organisme, dont il a été président et chef de la direction de 2000 à 2009, est l'un des rares à avoir rallié gouvernements, universités, hôpitaux et organisations philanthropiques pour appuyer des projets de recherche sur la génomique. Génome Canada a permis la réalisation de percées



scientifiques dans les secteurs des pêcheries, de la foresterie et de l'agroalimentaire, de même que pour le dépistage et le traitement du cancer et de maladies infantiles rares. Désormais conseiller stratégique, M. Godbout siège au conseil d'administration de plusieurs sociétés de haute technologie, présidant celui de Génome Québec.

En alliant son brillant parcours professionnel de chercheur à son désir de former la relève, **Sylvain Moineau** (*Microbiologie 1987; Sciences et technologie des aliments 1990 et 1993*) est devenu une grande source d'inspiration pour nombre de scientifiques. En tant que sommité mondiale de l'étude des bactériophages, un type de virus n'infectant que les bactéries, il a contribué à la recherche fondamentale tout en développant des partenariats avec l'industrie agroalimentaire. Un exploit rare dans le domaine scientifique. Les avancées obtenues par son équipe sont si importantes que certaines font désormais partie des notions de base enseignées aux étudiants en biologie de par le monde. À titre d'enseignant et de directeur de programme du certificat en biotechnologie de l'Université Laval, il participe avec passion à la formation d'étudiants de tous les cycles universitaires.



Sylvain Moineau est titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur les bactériophages et curateur de la plus importante collection publique de phages au monde. En décembre 2015, son nom a figuré pour une deuxième année consécutive au palmarès des scientifiques les plus influents de la planète, dressé par la société d'information stratégique Thomson Reuters.



Louis Lavigueur (*Musique 1974*) se consacre à la direction d'orchestre et à l'enseignement de la musique classique depuis plus de 35 ans. Il est à la fois musicien accompli, professeur

reconnu et chef respecté. Enseignant actuellement au Conservatoire de musique et d'art dramatique de Montréal, il a aussi formé plusieurs générations de musiciens dans trois universités québécoises. Le fait que beaucoup de ses anciens étudiants travaillent maintenant dans de grands orchestres, au Québec ou ailleurs, n'est pas étranger à ses qualités de pédagogue, à sa grande disponibilité et à son souci du travail bien fait. Depuis 30 ans, il dirige l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal qui a atteint, sous sa direction, une qualité d'interprétation reconnue internationalement. Louis Lavigueur donne jusqu'à 60 concerts par année, pilotant plus de 700 musiciens au sein de 4 orchestres et de 4 chœurs, dont l'Ensemble Sinfonia qu'il a fondé en 2001. De plus, en tant que chef invité, il a dirigé des concerts aux États-Unis, en Chine et en Europe. La connaissance approfondie du répertoire orchestral et choral de ce fin mélomane s'étend à plus de 1000 œuvres.



Jean St-Gelais (*Économique 1982*) a laissé son empreinte sur le Québec des dernières décennies. Avant d'être nommé président du conseil et chef de la direction de La Capitale groupe

financier, en avril 2016, il a exercé ses compétences pendant 30 ans dans la fonction publique québécoise : au ministère des Finances, où il a gravi tous les échelons, comme secrétaire général et greffier du Conseil exécutif ainsi qu'à la tête de l'Autorité des marchés financiers et de l'Agence du revenu, deux organismes qu'il a mis sur pied. Au cours de sa carrière, il a joué un rôle clé dans plusieurs dossiers délicats. Par exemple, son nom est étroitement associé à une entente sur les transferts canadiens vers le Québec en matière d'immigration, en 1994, au déploiement de programmes de soutien à la famille et à la Paix des braves avec la nation crie, au début des années 2000, ainsi qu'à la fermeture de la centrale nucléaire de Gentilly 2, en 2012. À la fin de sa carrière dans l'appareil d'État, M. St-Gelais a même offert bénévolement une année de service, pendant laquelle il a, entre autres, dirigé la création du tribunal administratif du travail.